

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionŒUVRE : Claude Pontoux,](#)
[ŒuvresCollectionÉdition : 1579 - Pontoux, Œuvres - RigaudItem\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[161 Desir modeste en une immense ardeur](#)

[1579_Oeu_Pon] 161 Desir modeste en une immense ardeur

Présentation générale du poème

Titre de la pièceCLX.

Incipit non moderniséDesir modeste en une immense ardeur

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 161

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnais.]]

FoliotationF8r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Retourne à moy, mon beau soleil retourne,
 Mon beau soleil, retourne encore à moy,
 A moy ton serf, pour m'oster hors d'esmey
 Desmoy qui trop dedans mon cœur seiourne:
 Ne scais tu pas qu'alheure que se tourne
 Ton clair rayon deuers moy ie reçoÿ
 Tout aise & bien: & que ie n'aperçoÿ
 Qu'ennuy, que dueil, si tost qu'il se destourne,
 Tu dois auoir au moins quelque pitié
 De celuy là qui te porte amitié,
 De celuy là qui par tout te veut suyure
 Comme helitrope, & ne t'abandonner
 Le voussis tu souz l'Ocean mener,
 Car sans te voir, hélas! il ne peut viure.

CLX.

Desir modeste en vne immense ardeur,
 Espoir cassé, couleur souuent changée,
 Dans vn œil fier voir son ame logée,
 A deux beaux yeux môstrer ouuert sō cœur:
 Et le nourrir de mortelle liqueur,
 De fiers pensers voir son ame rongée,
 Et en douleurs sa vie submergée,
 Suyure tousiours l'objet de son malheur:
 D'autrui ven'oir faire loix à soimesme,
 Et à vn mépris se donner gloire extreme,
 S'humilier deuant dame mutine,
 Fout mon estat, & sont cause pourquoy
 Tousiours i'espere & souhaitte à part moy
 Grace qu'à peu le ciel large destine.

Toute